

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 9

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- le roi de France Louis XII aimait porter un habit blanc semé d'abeilles en or avec ces quatre mots latins : *Rex non Utitur Aculeo*. C'est-à-dire « Le roi n'a pas d'aiguillon » ;
- selon leur origine et le traitement qu'elles subissent les cires sont classées comme suit : cires naturelles (animales, végétales, minérales), cires raffinées (naturelles), cires modifiées par un processus chimique et cires synthétiques ;
- qu'il y a 25 ans, le Wyoming était un paradis au point de vue apicole ; les vieux apiculteurs aiment à se rappeler ce bon temps où chaque année une récolte formidable était assurée et où on produisait le miel en sections aussi facilement que le miel extrait. Ainsi en 1925 un apiculteur ramassa 312 sections en moyenne par colonie sur 290 ruches ;
- l'apiculture pastorale a été créée, dans la vallée des Ormonts, en 1882 par Pierre de Siebenthal, l'illustre collaborateur de Bertrand.

Sommes-nous bien à la page ?

Monsieur Lucien Adam, dans un article sur la normalisation des ruches en France, paru dans « La Gazette Apicole », porte le jugement suivant sur notre apiculture :

« Dernièrement, à l'issue d'une conférence, en Suisse, j'ai eu le plaisir de parler longuement avec un inspecteur des ruchers. La Suisse est en avance sur nous. Depuis 1926, en effet, la largeur des cadres de tous les types de ruches a été standardisée à 25 mm. Depuis, trois types de ruches ont été adoptés : la ruche Burki-Jeker pour la Suisse allemande et la ruche Dadant-type ou Blatt pour la Suisse romande. Les mesures, tant extérieures qu'intérieures des cadres sont respectées par tous les fabricants.

La conclusion de cet homme de science nous humilie quelque peu : Quel dommage que, dans votre beau pays, rien n'ait été effectué pour la normalisation des ruches. Il existe une telle diversité de modèles, que c'est une nécessité ! La dernière née est diamétralement opposée à la construction de l'abeille.

Comme je suis de votre avis ! »

A propos de l'ascension du Toit du Monde

Comme mentionné dans notre journal de juillet, l'Everest a été vaincu par un apiculteur E.-P. Hillary. M. Zimmerman, chef jardinier au Jardin botanique de la Ville de Genève (il prit part à la deuxième expédition suisse à l'Himalaya) au cours de sa magistrale

causerie sur « La flore népalaise », qu'il fit à Cossonay à l'occasion de la fête de la Fédération vaudoise des sociétés d'Apiculture, a raconté l'anecdote suivante : « J'ai eu l'occasion de féliciter Hillary pour son magnifique exploit. Lui ayant demandé à quoi il attribuait sa vigueur exceptionnelle, son pouvoir de travail énorme, il me répondit : « N'oubliez pas, cher Monsieur, que j'ai des millions d'ouvrières qui travaillent pour moi. »

Il y a trop de sucre dans le monde

Cette constatation a fait l'objet de diverses discussions à la récente conférence internationale du sucre à Londres, qui groupait quarante-six pays. Selon les experts, le monde continuera, durant quelques années encore, à avoir des excédents de sucre. Baissera-t-il pour autant ?

La concentration du sirop d'hivernage

Certains apiculteurs complètent les provisions d'hiver en donnant à leurs colonies du sirop ayant une concentration de 50 % (1 litre d'eau pour 1 kg. de sucre), d'autres sont partisans d'une concentration plus élevée allant jusqu'à 67 % (1 litre d'eau pour 2 kg. de sucre). L'éditorialiste du « Bee World » est partisan d'un juste milieu. Cela évite d'ailleurs l'ennui de sirop cristallisant dans le nourrisseur. La concentration idéale serait donc de 56 %. Et il donne une recette pratique pour arriver à cette concentration, suivant le Prof. Armbruster : Versez votre sucre cristallisé dans un récipient. Aplissez-en la surface et repérez le niveau obtenu. Versez doucement de l'eau chaude, en remuant le sucre en train de fondre. Lorsque tout est sous l'eau, continuez à verser jusqu'au repère. La solution obtenue donne environ 57 % de concentration. Si vous tenez à l'allonger, n'ajoutez *qu'un peu* d'eau.

Le Musée de l'Abeille

Le 1er novembre 1952, la « Bee Research Association » fondait, avec le plein appui de l'Association des Apiculteurs Britanniques, le Musée National d'Apiculture de Grande-Bretagne.

De nombreux amateurs avaient pensé depuis longtemps à créer un tel musée, mais aucune organisation n'avait réussi jusque-là à faire entrer ce projet dans une phase active. Dès que l'élan fut donné, les encouragements et les dons affluèrent de toutes parts, car tous réalisaient qu'avec les membres de la « Bee Research Association » comme promoteurs, le nouveau musée était en bonnes mains.

Aurons-nous un jour, nous aussi, notre Musée national suisse d'Apiculture ?

P. ZIMMERMANN.